

12 futurs charpentiers aux chantiers Tramasset

Le Tourne : Les nouveaux stagiaires commencent leur apprentissage



Les douze stagiaires, encadrés par leurs formateurs. (PHOTO LE RÉPUBLICAIN, ANY MANUEL)

Les Chantiers Tramasset résonnent à nouveau de bruits de ponceuses, perceuses, marteaux, et une agitation studieuse envahit ses vieux murs. Ils sont arrivés, les stagiaires de la 4^{ème} promotion, et prennent possession des lieux.

DES PARTENAIRES VIGILANTS

Bernard Bordes, le directeur, n'oublie jamais les institutions qui ont présidé à cette expérience unique, décidée pour trois ans et reconduite cette année encore. « Une belle aventure », avaient déclaré les sponsors, enchantés du résultat. Elle est due au soutien du Conseil

Régional (qui a débloqué 60 000 €), du Conseil Général, de Domofrance, de la CdC du Vallon de l'Artolie, de la commune du Tourne, du Pays Cœur Entre-Deux-Mers, Eiffage, etc.

DES STAGIAIRES MOTIVÉS

Bernard Bordes définit l'année scolaire : « Elle s'étale sur neuf mois, dont deux périodes de stage de cinq semaines. En vue, la poursuite de l'aménagement de l'étage et la création d'une salle de cours, ainsi que la réhabilitation du site et la suite de la construction du coureau ». Ils sont 12, qui se racontent sans détour. Deux jeunes filles : Nadège, une navigante qui a contribué au chantier du Nor-

vach' et Sophie qui, malgré son jeune âge (19 ans), sait ce qu'elle veut : « J'ai mon diplôme dans l'élevage bovin, dit-elle, j'ai aidé mon père à rénover une grange, et réalisé que la charpente me plaisait ».

Certains, comme Lucas ou Yves, ont une expérience d'animateurs sociaux, ou ont effectué un chantier Concordia, d'autres, comme Fred D. (un adhérent de Tramasset) ou Geoffrey, sont déjà menuisiers et souhaitent apprendre les techniques d'assemblage. On retrouve un tailleur de pierre, Fred, qui a travaillé en Asie et espère monter son entreprise de restauration de patrimoine, Sébastien H, un musicien qui s'est produit

dans le cadre qu'il intègre, autre Sébastien qui a fait des études d'anglais, Nicolas M. qui avoue : « Je suis tenté par les stages à l'étranger », Nicolas S. dont le CV est déjà chargé : « J'ai été employé à Air France pendant 15 ans. Mais je souhaite un travail à échelle humaine, en fondant ma propre entreprise ». Tous présentent un parcours différent, mais tous attendent beaucoup de cette aventure en commun. Et c'est Bruno, un ex-couvreur en ardoise du Pays de Loire, qui résume cette détermination, lorsqu'il affirme : « Je viens chaque jour de Macau où j'habite, mais ça en vaut le coup ! »

ANY MANUEL